

Zeitschrift: Der Kreis : eine Monatsschrift = Le Cercle : revue mensuelle
Band: 16 (1948)
Heft: 10

Artikel: Tendresse
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-569968>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 31.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

TENDRESSE

Mon rêve s'est éclos sous ta chaude tendresse,
Tu mis l'aube d'amour dans le ciel de nos coeurs,
Le soleil des baisers et le feu de l'ivresse,
Dans nos jours effeuillés au rythme du bonheur.
Quand tu penches sur moi, silencieux et tendre
Le doux scintillement de tes yeux lumineux
Nous n'avons pas besoin de mots pour nous comprendre
Et je vis simplement de te savoir heureux.

L'être le plus extraordinaire que j'aie connu

(imité de Sélection)

En 50 ans d'âge, on a forcément rencontré nombre d'humains de tous genres, de tout acabit et de toutes couleurs, dont certains ont passé devant nous telles des ombres falotes, et dont les autres, généralement rares, se sont imposés même parfois sans l'aide du temps ni de l'habitude, par leur valeur personnelle ou par toute autre raison du cœur que la simple raison ne comprend pas. A ce sujet, ma galerie de portraits vivants est immense et grouillante. Ma parenté mise à part, on y trouve de tout, du meilleur et du pire,